



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Formations et des diplômes

Rapport d'évaluation du master



Economie et management des entreprises
(EME)

de l'Université Lille 1 – Sciences et
technologies - USTL

Vague E – 2015-2019

Campagne d'évaluation 2013-2014



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Formations et des diplômes

En vertu du décret du 3 novembre 2006¹,

- Didier Houssin, président de l'AERES
- Jean-Marc Geib, directeur de la section des formations et diplômes de l'AERES

¹ Le président de l'AERES « signe [...], les rapports d'évaluation, [...] contresignés pour chaque section par le directeur concerné » (Article 9, alinea 3 du décret n°2006-1334 du 3 novembre 2006, modifié).



Evaluation des diplômes Masters – Vague E

Evaluation réalisée en 2013-2014

Académie : Lille

Etablissement déposant : Université Lille 1 – Sciences et technologies - USTL

Académie(s) : /

Etablissement(s) co-habilité(s) au niveau de la mention : /

Mention : Economie et management des entreprises (EME)

Domaine : Droit, économie, gestion

Demande n° S3MA150008641

Périmètre de la formation

- Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômes délocalisés) :

Université Lille 1 (Villeneuve d'Ascq), Université d'Artois pour la spécialité *Banque-finance*, Université du Littoral Côte d'Opale pour la spécialité *Stratégies d'innovation et dynamiques entrepreneuriales* (Dunkerque).

- Délocalisation(s) :

Tanger (Maroc) pour les spécialités *Management des organisations de services* et *Management logistique et ingénierie des transports*

- Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /

Présentation de la mention

Le master *Economie et management des entreprises* délivre des compétences généralistes orientées sur l'analyse économique des marchés d'une part, et le management des entreprises et des organisations d'autre part. Les champs de spécialités sont variés et couvrent une très large palette de métiers accessibles par sept spécialités en M2 : *Management des ressources humaines (MRH)*, *Management logistique et ingénierie des transports (MLIT)*, *Management et économie des firmes et des organisations de services (MEFOS)*, *Stratégies d'innovation et dynamiques entrepreneuriales (SIDE)*, *Banque-finance (BF)*, *Organisation, gestion, contrôle (OGC)*, *Systèmes d'information et aide à la décision (SIAD)*. La formation vise à dispenser les savoirs de base en économie et management et permet aux étudiants une spécialisation sur un métier grâce au développement de compétences opérationnelles. Deux parcours sont proposés : un parcours lié à l'Institut universitaire professionnalisé (IUP) pour les spécialités OGC et SIAD, et un parcours classique reposant sur un tronc commun en M1 et des options offertes par les spécialités RH, BF, MEFOS, SIDE et MLIT en M2. La spécialisation est progressive et la plupart des spécialités permettent le choix d'un parcours recherche pour les étudiants qui envisagent de poursuivre leurs études en doctorat.



Synthèse de l'évaluation

- Appréciation globale :

Le master *Economie et management des entreprises* se donne pour objectifs de former aux savoirs de base en économie et management et de permettre aux étudiants de se spécialiser dans un domaine professionnel particulier. Les champs de spécialité offerts sont variés et se déclinent en sept spécialités de M2 qui sont à la fois professionnelles et recherche. Les deux parcours proposés (IUP et classique) résultent sans doute d'une évolution historique du master, mais ne contribuent pas à la clarification du schéma de formation. L'année de M1 est largement mutualisée entre quatre des sept parcours conduisant aux spécialités que compte le master, et comporte trois modules à chaque semestre : fondamental, outil, et option, pour un total de 408 heures. Le stage est obligatoire en M1 et en M2. La spécialisation est progressive et chaque spécialité de M2 fonctionne de façon autonome. Toutes les spécialités sont précédées d'un enseignement d'ouverture en M1 (Droit du travail, Communication et développement personnel, Gestion des ressources humaines, Politiques de l'emploi, Audit et contrôle de gestion, Gestion de production, Management stratégique, Fiscalité, Théorie monétaire, Marchés des capitaux, Economie bancaire, Théorie financière) ainsi qu'en M2, sous la forme de conférences d'experts et visites d'entreprises. S'ajoutent à ces enseignements des cours méthodologiques différenciés suivant les spécialités en anglais, en communication, en informatique, et en méthodes statistiques.

L'offre de formation s'inscrit dans un pôle de compétences reconnu en ressources humaines au sein de l'université de Lille 1. La spécialité MRH est complémentaire au master à dominante sociologique proposé par l'Institut de Sociologie, et au master *Sciences de gestion* spécialité *Métiers de la GRH* de l'Institut d'administration des entreprises (IAE). Il existe également des parcours similaires à la spécialité SIDE à l'IAE (M2 *Entrepreneuriat et Management de l'innovation*) et à l'Université de Valenciennes. Toutes les spécialités n'ont pas le même niveau de rayonnement. Ce sont visiblement les spécialités MRH et MLIT qui ont une véritable renommée dans le paysage régional voire national. Le positionnement dans l'environnement scientifique est très clairement présenté avec une articulation aux programmes scientifiques de deux équipes de recherche de la Faculté des Sciences Economiques et Sociales : les laboratoires EQUIPPE (Economie quantitative, Interaction, Politiques Publiques et Econométrie, EA 4018) et CLERSE (Centre Lillois d'Etudes et de Recherches Sociologiques et Economiques, UMRS CNRS 8019). Un seul enseignant-chercheur intervenant en M1 est rattaché au laboratoire LEM (Lille Economie et Management) qui a vocation d'héberger des enseignants-chercheurs en sciences de gestion et en économie et notamment en management des ressources humaines. Les liens sont très clairs entre la formation et les publications. L'adossement aux milieux socioprofessionnels est très pertinent avec de nombreux partenariats développés avec des entreprises locales, un réseau de diplômés bien structuré, des contrats de professionnalisation pour certaines spécialités, et de nombreux intervenants professionnels intégrés dans les équipes pédagogiques. Le master développe de nombreux partenariats à l'international qui permettent des échanges d'étudiants : accords spécifiques avec l'Université de Sofia (Bulgarie), avec l'Université de Shanghai (Chine), délocalisation des spécialités MEFOS et MLIT à Tanger (Maroc).

La grande majorité des étudiants du M1 sont originaires de la région Nord-Pas de Calais. La disparité des origines géographiques est plus élevée en M2. Les étudiants étrangers représentent en moyenne 10 à 15 % des effectifs. Les taux de réussite en M2 sont élevés au-dessus de 90 %. En M1, le taux de réussite est de l'ordre de 65 %. La sélection se fait à l'entrée des M2. Les spécialités du master EME sont majoritairement orientées professionnelles, mais il y a quelques poursuites d'études en doctorat pour certaines spécialités.

Le master est piloté par un conseil pédagogique paritaire qui réunit enseignants et étudiants une fois par semestre et un conseil de perfectionnement qui se réunit annuellement. Il définit les grandes orientations et veille à l'adaptation de la formation aux objectifs des professions visées. L'équipe pédagogique est solide, avec de multiples compétences des enseignants-chercheurs locaux, associés à des enseignants-chercheurs d'autres universités et de vacataires professionnels. Les étudiants sont amenés à se prononcer sur la qualité de l'enseignement et sa pertinence dans le milieu professionnel par un système d'évaluation qui porte sur 10 matières à chaque session. Les recommandations émises lors de la précédente évaluation de l'AERES ont été totalement prises en compte avec notamment des efforts fournis sur le développement de l'ouverture internationale et une clarification de l'adossement à la recherche menée dans les laboratoires associés. Le dossier est clair et bien rédigé, les chiffres sont précis et clairement exposés dans des tableaux synthétiques. Les fiches RNCP ont été renseignées et les annexes permettent d'apporter des éléments complémentaires au dossier. Aucune perspective n'est exprimée pour la mention de master.



- Points forts :
 - Le master *Economie et management des entreprises* se caractérise par une attractivité forte qui dépasse la seule dimension locale.
 - Les spécialités répondent à des logiques de métiers connues, bien identifiées, et qui favorisent la bonne insertion professionnelle des étudiants.
 - Les liens enseignement-recherche sont étroits pour plusieurs spécialités.
 - La gouvernance est solide à l'échelle du master et des spécialités.

- Points faibles :
 - Le schéma de formation n'est pas clair avec deux parcours qui se juxtaposent : l'un s'appuie sur un parcours d'IUP au sein de l'Université Lille 1, et l'autre est le parcours master classique (M1 puis M2).
 - Les enseignements restent essentiellement centrés sur les approches économiques en M1 (en dehors d'un cours de marketing plus orienté gestion au semestre 2).
 - Il n'y a pas d'adossement en recherche à l'unité de recherche LEM.
 - La répartition des cours entre enseignants-chercheurs et professionnels est difficile à appréhender dans les maquettes.
 - Il n'existe pas de cours de spécialité en anglais.
 - L'ouverture à l'international est amorcée, mais encore insuffisante.

- Recommandations pour l'établissement :

Il serait peut-être nécessaire à l'avenir de repenser les parcours proposés pour plus de lisibilité et de cohérence de l'offre globale. Actuellement, le schéma proposé n'est pas forcément clair et nuit sans doute à une mutualisation plus importante des cours en M1.

Il semble par ailleurs étonnant que les recherches effectuées par les enseignants-chercheurs intervenant dans la mention se fassent sans aucun lien avec l'unité de recherche LEM compte tenu du titre de la mention.

Par ailleurs, pour poursuivre la dynamique forte autour de ce master, des cours disciplinaires en langue au niveau M2 dans les différentes spécialités devraient permettre de renforcer encore l'attractivité des diplômés et de contribuer au placement international des diplômés.

Enfin, l'ouverture à l'international pourrait sans doute être renforcée en développant des partenariats qui permettraient des échanges et l'accueil d'enseignants étrangers. Cela permettrait de renforcer l'attractivité du master EME à l'international.

Evaluation par spécialité

Management des ressources humaines (MRH)

- Périmètre de la spécialité :

Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômés délocalisés) :

Université Lille 1 - Sciences et techniques - USTL (Villeneuve d'Ascq)

Etablissement(s) en co-habilitation(s) au niveau de la spécialité : /

Délocalisation(s) : /

Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /

- Présentation de la spécialité :

La formation vise à préparer de futurs cadres en ressources humaines, qui développeront un profil généraliste axé sur une capacité à décider et contrôler la politique RH et à négocier avec les partenaires sociaux. L'ensemble des compétences en ressources humaines sont balayées au sein de la spécialité, qui fait intervenir de nombreux professionnels et développe plusieurs partenariats avec des universités étrangères. La spécialité se déroule dans une optique professionnalisée, en alternance sur la base de contrats de professionnalisation, et en formation continue.

- Appréciation :

La spécialité MRH se fixe comme objectifs de doter les entreprises de professionnels de la fonction ressources humaines par des enseignements pratiques et appliqués. Les connaissances et compétences dispensées sont généralistes et correspondent bien aux attentes du marché de l'emploi. Les stages en M1 et en M2 permettent de doter les étudiants de capacités opérationnelles appréciées des entreprises. Les technologies de l'information et de la communication pour l'enseignement (TICE) ont une place importante dans la formation qui se décline en un parcours de master classique (M1, puis M2) qui permet de faire un stage de six mois et un parcours en alternance avec un rythme de trois semaines en entreprise pour une semaine en cours. Il existe également un parcours optionnel nommé « relations sociales », qui prévoit 98 heures supplémentaires sur l'animation de la relation sociale et qui est validé par un diplôme d'université de l'université de Lille 1. Les dispositifs pédagogiques mis en place sont spécifiques à la spécialité (études de cas, missions de conseil et d'expertise, jeux de simulation) et permettent une bonne acquisition de compétences transversales et opérationnelles.

La formation est très attractive, avec 400 à 500 candidatures reçues chaque année, bien que celles-ci restent majoritairement locales (région Nord-Pas de Calais). Le taux d'insertion est excellent (98 % à neuf mois) avec une part importante de CDI et un salaire moyen annuel brut autour de 30000 €.

L'équipe pédagogique s'appuie sur dix enseignants-chercheurs rattachés à six laboratoires différents qui sont tous impliqués dans des missions de recherche. Le master propose également un parcours optionnel intensif recherche de 75 heures. Cette équipe est animée grâce à un conseil d'orientation et de perfectionnement qui se réunit deux fois par an. Les enseignements sont évalués une fois par an, bien qu'aucune information ne soit donnée sur le traitement de cette collecte de données. Aucune perspective n'est exprimée pour cette spécialité dans le rapport fourni.

- Points forts :

- La spécialité MRH attire de nombreux étudiants et est bien en phase avec les besoins en compétences des entreprises grâce à une dimension « professionnalisation » forte.
- Le taux de réussite est excellent, de même que l'insertion des diplômés qui trouvent des emplois bien en phase avec le niveau de diplôme.
- La connexion avec les milieux socioprofessionnels est étroite grâce à l'alternance et à la formation continue.
- Le conseil de perfectionnement est de qualité.



- Points faibles :
 - L'adossement à la recherche est très dispersé (10 EC, 6 laboratoires différents).
 - La coordination entre les différents membres de l'équipe pédagogique n'apparaît pas clairement.
 - Peu d'informations sont données dans le dossier quant aux parcours : « classique » et « alternance », et aucune indication n'est fournie sur l'éventuelle mutualisation de ces deux parcours.
 - L'ouverture à l'international reste limitée.

- Recommandations pour l'établissement :

La formation présente de nombreuses forces sur lesquelles il s'agit de capitaliser. Il serait sans doute intéressant de chercher à accroître le poids des enseignements de ressources humaines en langue étrangère. Cela permettrait d'attirer de très bons étudiants étrangers venant des universités partenaires ou d'autres établissements. Par ailleurs, il pourrait être pertinent de montrer les synergies entre les membres de l'équipe pédagogique dont les profils sont très diversifiés.



Management logistique et ingénierie des transports (MLIT)

- Périmètre de la spécialité :

Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômés délocalisés) :

Université Lille 1 - Sciences et techniques - USTL (Villeneuve d'Ascq), Tanger (Maroc)

Etablissement(s) en co-habilitation(s) au niveau de la spécialité : /

Délocalisation(s) :

Spécialité délocalisée depuis 2011 auprès de l'Ecole Supérieure des Sciences Techniques et de Management (Suptem - Groupe BMHS) à Tanger.

Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /

- Présentation de la spécialité :

La spécialité MLIT dispense des compétences dans le domaine de la logistique et du supply chain management. Les étudiants sont formés à maîtriser les technologies et systèmes de prévision permettant de suivre, contrôler et prévoir en temps réel les flux internes et externes aux entreprises, et à gérer l'organisation de la complémentarité entre les modes de transport. La formation est ouverte à différents publics en formation initiale et continue, et pratique largement la validation des acquis professionnels (VAP).

- Appréciation :

La spécialité MLIT a pour objectif de former des cadres d'activités diverses en lien avec la « supply chain ». Elle répond ainsi à des attentes de l'environnement économique en termes de compétences liées à la coordination des chaînes logistiques sur les trois processus : approvisionnement, production et distribution. La spécialisation est claire et la formation est découpée en unités d'enseignement (UE) aux volumes importants entre 50 et 105 heures. Les étudiants ont la possibilité de faire de nombreux projets tutorés et un stage de longue durée au semestre 4. Les unités d'enseignement d'ouverture restent néanmoins limitées à de la gestion de projet et on notera l'absence de cours d'anglais, ce qui peut paraître étonnant compte tenu du caractère international des métiers visés. La spécialité est délocalisée à Tanger depuis 2011, mais c'est la seule ouverture internationale signalée sans toutefois montrer les complémentarités qui ont été trouvées entre les établissements.

Les flux d'étudiants oscillent entre 20 et 25 par année et proviennent essentiellement de programmes d'économie et de gestion. La formation s'adresse également à un public d'étudiants de formation technologique (diplômés d'école d'ingénieur) sans préciser la proportion de ce public dans les effectifs. Le taux de réussite annoncé est de 87 % en 2011-2012 avec une poursuite en doctorat, ce qui peut paraître surprenant étant donné l'absence de modules spécifiques en lien avec la recherche. Les diplômés exercent des fonctions de cadre dans des champs variés (industrie, distribution, prestation logistique). Le taux d'insertion est élevé, mais les données statistiques fournies sur ce point sont peu précises.

L'équipe pédagogique est composée d'un enseignant-chercheur (MCF) en économie (section 05), un PRAG, un PRCE et un PAST, ce qui semble très limité pour une formation de ce niveau qui suppose un adossement fort à la recherche. Sept intervenants professionnels viennent en soutien de cette équipe dont trois seulement occupent un poste de cadre. Un conseil de perfectionnement se réunit une fois par an sans que plus de détails ne soient donnés sur le rôle de cette instance.

- Points forts :

- La formation s'appuie sur la coexistence de deux publics, gestionnaires et ingénieurs, sans doute source d'enrichissement mutuel.
- La pédagogie par projets est largement déployée, ce qui permet d'acquérir des compétences variées autour de la « supply chain », dans une optique professionnalisante.
- L'insertion professionnelle des étudiants semble excellente, même si les statistiques sont peu nombreuses sur ce point.



- Points faibles :
 - La structure de l'équipe pédagogique est réellement problématique.
 - L'adossement à la recherche est quasiment absent en dehors d'une poursuite en doctorat signalée.
 - Les enseignements sont très généralistes et sont davantage orientés supply chain management qu'ingénierie des transports (qui ne représente qu'une UE sur sept au semestre 3).
 - Il manque des statistiques précises sur l'insertion professionnelle des étudiants.

- Recommandations pour l'établissement :

La formation doit s'inscrire plus fortement dans une logique d'enseignement supérieur et de recherche. A ce titre, l'équipe pédagogique ne peut pas avoir un seul intervenant de niveau PR ou MCF-HDR pour toute l'année de M2. Le lien avec la recherche doit être mieux maîtrisé, par exemple avec des projets en rapport avec les travaux des enseignants-chercheurs sur le domaine. Par ailleurs, le titre de la spécialité pourrait être remis en phase avec le contenu qui est généraliste en management de la chaîne logistique et dont l'orientation transport est limitée.



Management et économie des firmes et organisation de services (MEFOS)

- Périmètre de la spécialité :

Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômés délocalisés) :

Université Lille 1 - Sciences et techniques - USTL (Villeneuve d'Ascq), Tanger (Maroc)

Etablissement(s) en co-habilitation(s) au niveau de la spécialité : /

Délocalisation(s) :

Spécialité délocalisée auprès de l'Ecole Supérieure des Sciences Techniques et de Management (Suptem - Groupe BMHS, Tanger, Maroc).

Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /

- Présentation de la spécialité :

La spécialité MEFOS vise à former des cadres spécialisés en management des services dans une optique généraliste ou multi-spécialiste. Les compétences dispensées se veulent transversales et mobilisables dans la plupart des entreprises et des organisations de services. La spécialité est structurée autour de trois grands modules d'enseignement et amène les étudiants à effectuer un stage d'au moins trois mois dans une entreprise, une association ou une administration en France ou à l'étranger.

- Appréciation :

La formation porte sur la mise en œuvre de projets d'innovation, création d'entreprises, management de la relation clientèle, et les compétences ciblées sont assez variées, de la réponse à un appel d'offres d'étude et/ou de consultance, au management de la relation clientèle et au pilotage de la qualité et de la performance dans une organisation de services. Les enseignements dispensés reflètent cette diversité sans toujours montrer la cohérence de l'ensemble. L'attractivité du diplôme est bonne avec environ 150 candidatures annuelles pour environ 20 places même si le recrutement reste très local. Le taux de réussite est élevé avec un très bon taux d'insertion professionnelle et une part conséquente d'emplois stables (72 %). 13 % des étudiants poursuivent leurs études après le M2, mais les incitations à poursuivre en doctorat sont faibles avec seulement quelques enseignements théoriques et pas de cours vraiment orientés recherche. On note toutefois la possibilité pour certains étudiants de participer aux ateliers de recherche du CLERSE (programme SITE).

La spécialité est pilotée par un conseil de perfectionnement qui se réunit deux fois par an et est composé d'enseignants-chercheurs et de professionnels. Le suivi des enseignements est effectué grâce à une enquête réalisée par l'Observatoire des formations et de l'insertion professionnelle (OFIP). La spécialité accueille un enseignant de l'Université de Nimègue (Pays-Bas) qui semble bien impliqué dans l'organisation et le pilotage. En dehors de ce partenariat, les relations et échanges internationaux semblent limités à la délocalisation à Tanger au sein de l'Ecole Supérieure des Sciences Techniques et de Management (Suptem - Groupe BMHS).

- Points forts :

- La spécialité offre une bonne insertion professionnelle.
- Le pilotage est de qualité grâce au conseil de perfectionnement.

- Points faibles :

- Une spécialité comporte des faibles effectifs (16 étudiants), dont les objectifs pédagogiques mériteraient d'être précisés.
- L'attractivité du diplôme reste limitée à un bassin de recrutement local.
- Le salaire médian est faible pour des Bac+5 (environ 20500€ nets annuels) et les débouchés ne sont pas clairs.
- L'adossement à la recherche reste limité même si quelques dispositifs sont en place pour permettre aux étudiants de suivre des séminaires de recherche.
- Peu d'intervenants extérieurs sont présents dans les maquettes pédagogiques de la spécialité.



- Recommandations pour l'établissement :

Des cours disciplinaires en langue pourraient être dispensés afin d'étendre l'attractivité du diplôme au-delà de son bassin local et d'assurer un effectif plus conséquent. Au regard de ce faible effectif, le taux de réussite (88 %) apparaît comme un point faible qui questionne sur l'encadrement et le suivi des étudiants.

Les débouchés professionnels pourraient être mieux définis. Le choix de cibler une fonction et non un secteur est-il pertinent compte tenu du contexte économique local ? La formation n'est pas ouverte en alternance, ni en formation continue, ce qui l'éloigne sans doute un peu plus des milieux socio-économiques.

Enfin, il s'agit d'être vigilant quant au niveau d'emploi des étudiants à l'issue de la formation qui semble être en dessous du niveau bac+5.



Banque-finance (BF)

- Périimètre de la spécialité :

Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômes délocalisés) :

Université Lille 1 - Sciences et techniques - USTL (Villeneuve d'Ascq)

Etablissement(s) en co-habilitation(s) au niveau de la spécialité :

Université d'Artois

Délocalisation(s) : /

Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /

- Présentation de la spécialité :

La spécialité Banque-finance dispense un programme qui permet de former des cadres capables de comprendre la finance sous ses différents aspects, d'évoluer dans les institutions financières dans le domaine commercial ou du contrôle des risques et de la performance. La spécialité est présentée en six unités d'enseignement réparties sur les deux semestres du M2 et un stage obligatoire au semestre 4. Elle est ouverte en formation initiale et en formation continue.

- Appréciation :

L'objectif de la spécialité Banque-finance est de construire les bases d'une connaissance de l'environnement de la banque, de l'assurance et de la finance, afin de permettre aux étudiants d'acquérir une maîtrise des outils de gestion des risques et d'analyse de situation financière. La formation est particulièrement bien insérée dans le milieu socioprofessionnel ayant contribué à former 14 employés du Crédit Mutuel en 2011. Les connexions avec le milieu bancaire se font grâce à six intervenants professionnels de niveau cadre, chacun représentant un organisme financier différent. L'équipe pédagogique est essentiellement composée d'enseignants-chercheurs en sciences économiques (section 05) (trois PR et deux MCF) ; mais paradoxalement, la formation est uniquement professionnelle et n'offre aucun module dédié à la recherche. Les effectifs ne sont pas annoncés dans le dossier ce qui limite l'analyse des statistiques de réussite et d'insertion. La spécialité n'offre aucun enseignement d'ouverture, qu'il s'agisse d'une langue étrangère ou autre. Le seul cours affiché comme compétence transversale est un cours de techniques quantitatives appliquées dont on peut se demander la pertinence au regard des objectifs pédagogiques de la spécialité. Le taux d'insertion annoncé est bon, mais seuls 64 % des étudiants ont un niveau cadre à la sortie du diplôme, ce qui reste faible.

La spécialité est pilotée par un conseil de perfectionnement établi en commun avec les équipes de l'Université d'Artois qui co-habite le diplôme. Cependant, ce conseil semble se confondre avec le jury et son rôle n'est pas clairement défini.

- Points forts :

- Les intervenants professionnels sont d'un bon niveau et apportent sans doute un contenu très professionnalisant.
- Le parcours et les objectifs pédagogiques sont clairs et ouvrent bien sur les métiers de la banque et de l'assurance.
- Une certification AMF est prise en charge par la spécialité, ce qui constitue un plus indéniable pour les étudiants.
- L'insertion dans le milieu professionnel est bonne grâce à la formation continue.

- Points faibles :

- Les effectifs sont probablement très faibles et aucune statistique n'est fournie pour évaluer ce point.
- L'équipe pédagogique se situe uniquement en sciences économiques (section 05), ce qui suscite des questionnements sur les approches gestionnaires des métiers de la banque et de l'assurance.
- L'adossement à la recherche est insuffisant et doit être développé.
- Il n'existe pas d'information sur les trajectoires professionnelles.
- Il n'y a pas de cours d'anglais ni de cours en anglais, ce qui limite le développement à l'international.



- Recommandations pour l'établissement :

La spécialité ne semble pas très bien positionnée dans l'offre du master et souffre d'une attractivité faible.

Il faudrait renforcer l'attractivité de la formation en envisageant des échanges internationaux ou bien en incorporant des cours disciplinaires en anglais. Le conseil de perfectionnement pourrait sans doute être étendu dans sa composition, de même que l'équipe pédagogique pourrait être élargie à des enseignants-chercheurs en sciences de gestion (section 06). Le lien avec la recherche doit être mieux assumé en montrant comment la formation s'articule avec les axes de recherche des laboratoires adossés. Enfin, il faudrait établir un suivi fin des trajectoires professionnelles.



Stratégies d'innovation et dynamiques entrepreneuriales (SIDE)

- Périmètre de la spécialité :

Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômés délocalisés) :

Université Lille 1 - Sciences et techniques - USTL (Villeneuve d'Ascq), Université du Littoral Côte d'Opale (Dunkerque)

Etablissement(s) en co-habilitation(s) au niveau de la spécialité :

Université du Littoral Côte d'Opale (Dunkerque)

Délocalisation(s) : /

Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /

- Présentation de la spécialité :

La formation vise à fournir aux étudiants une connaissance approfondie (théorique, méthodologique et opérationnelle) des dynamiques d'innovation et de création d'entreprises dans une optique de gestion de projets et de gestion des structures. L'objectif est de former des spécialistes du management de projets innovants et/ou des spécialistes de l'étude économique dans l'innovation et l'entrepreneuriat. La spécialité est organisée en deux parcours respectivement pris en charge par l'Université Lille 1 pour le parcours *Technologie, innovation, création d'entreprise* (TICE), et par l'ULCO pour le parcours *Réseaux d'innovation et entrepreneuriat* (RIE). Les deux parcours comportent les mêmes modules « généralistes » et « outils » dont les cours sont mutualisés. Ils diffèrent par les UE de spécialisation.

- Appréciation :

La spécialité SIDE articule des enseignements d'économie industrielle et d'économie de l'innovation avec des enseignements en management de l'innovation et en création d'entreprise. Les différences entre les deux parcours *Technologie, innovation, création d'entreprise* (TICE) et *Réseaux d'innovation et entrepreneuriat* (RIE) sont difficiles à appréhender dans les intitulés comme dans les contenus en dehors du fait que les intervenants sont différents. La spécialité offre de nombreux enseignements d'ouverture tels que des cours d'anglais des affaires, de méthodes informatiques et statistiques et s'appuie sur l'organisation de conférences, séminaires et visites d'entreprises, ce qui témoigne d'un ancrage fort dans les milieux socioprofessionnels. Elle est d'ailleurs accessible en formation continue et en validation des acquis de l'expérience (VAE) bien que les effectifs soient réduits sur ces modes de formation.

La spécialité est adossée au Centre Lillois d'Etudes et de Recherches Sociologiques et Economiques (CLERSE, UMR 8019) et en particulier au programme « Services, Innovation, Travail, Entrepreneuriat » (SITE). Elle offre la possibilité de participer à un atelier d'étude et de recherche dans la formation (UE7) et d'effectuer des stages au sein du laboratoire. L'équipe pédagogique est mixte (sections 05 et 06) et l'ensemble est piloté par un conseil de perfectionnement composé d'enseignants-chercheurs et de professionnels. Les statistiques fournies pour évaluer le suivi et l'insertion des étudiants sont limitées et portent sur un effectif relativement restreint d'environ 23 étudiants principalement recrutés localement.

Il n'est pas mentionné de partenariats internationaux pour cette spécialité en dehors de l'accueil de quelques étudiants ERASMUS (trois en 2011-2012).

- Points forts :

- Le contenu de la formation est professionnalisant et opérationnel.
- Les liens avec la recherche sont apparents à travers des stages possibles dans le laboratoire et une équipe pédagogique élargie aux deux universités porteuses et composée d'enseignants-chercheurs pour la plupart membres du CLERSE.
- La formation s'inscrit bien dans le schéma global des formations de l'ULCO.



- Points faibles :
 - Le taux d'échec en M2 est important et probablement lié à une sélection insuffisante en amont.
 - Les débouchés professionnels sont mal définis et aucune statistique ne permet d'évaluer l'insertion professionnelle des étudiants.
 - Il est difficile de bien voir les spécificités des deux parcours proposés dans la spécialité.
 - La spécialité n'offre aucune connexion à l'international.
 - Le recrutement est essentiellement local.

- Recommandations pour l'établissement :

La spécialité est sans doute encore jeune et elle devra corriger rapidement certains points si elle veut asseoir sa pérennité. Les objectifs sont clairs et ambitieux, mais la maquette pédagogique mériterait d'être moins théorique et plus en phase avec la réalité du terrain.

Au regard des compétences qu'elle délivre, la formation doit gagner en attractivité. Il faut développer la dimension internationale et chercher à diversifier le recrutement. Une plus grande sélection à l'entrée doit permettre de corriger le taux d'échec excessif.

Enfin, les deux parcours proposés gagneraient à être clarifiés dans leurs objectifs de formation, car pour l'instant, il est difficile de les distinguer et cela nuit sans doute à la communication sur les débouchés spécifiques pour chaque parcours, et donc au final à l'attractivité de la spécialité.



Systemes d'information et aide à la décision (SIAD)

- Périmètre de la spécialité :

Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômes délocalisés) :

Université Lille 1 - Sciences et techniques - USTL (Villeneuve d'Ascq)

Etablissement(s) en co-habilitation(s) au niveau de la spécialité : /

Délocalisation(s) : /

Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /

- Présentation de la spécialité :

La spécialité SIAD vise à former des statisticiens et informaticiens d'entreprise qui développent des capacités de synthèse et d'argumentation ainsi qu'un sens de l'initiative et des responsabilités. Les compétences ciblées mettent d'une part l'accent sur l'organisation du travail collectif dans la conduite de projets techniques, et d'autre part la capacité à manier les outils de l'informatique décisionnelle (business intelligence). La spécialité offre un parcours normal et un parcours personnalisé en fonction de l'origine des étudiants, avec des modules soit en économie-gestion, soit en informatique. Ces parcours s'appuient sur une licence d'IUP qui permet d'avoir des enseignements très spécialisés dès le M1.

- Appréciation :

Les objectifs de la spécialité SIAD sont clairs, précis et opérationnels. La spécialité permet de mettre sur le marché du travail des étudiants au profil offrant une double compétence très recherchée par les sociétés de services en ingénierie informatique (SSII). Les stages sont obligatoires et la formation est fortement professionnalisée grâce à des activités gérées comme des projets : conférences métiers, dossiers de veille, associations, projets collectifs. Cette organisation s'appuie sur une formation solide aux outils informatiques et aux méthodes statistiques et économétriques. La formation est ouverte en formation initiale et en formation continue, avec la possibilité de quelques contrats de professionnalisation. Les effectifs sont limités à une vingtaine d'étudiants et proviennent en majorité de l'université de Lille 1 et de la région Nord-Pas de Calais. Le taux de réussite et le taux d'insertion sont excellents, avoisinant les 98 % avec 94 % d'emplois stables.

L'équipe pédagogique est composée de trois MCF en 5^{ème} et 27^{ème} section, de huit PRCE et d'un PAST. Il est surprenant qu'aucun PR ne soit présent dans cette équipe, ce qui nuit sans doute à son adossement à la recherche qui reste très limité. La spécialité est pilotée par un conseil de perfectionnement qui a lieu une fois par an et par une commission pédagogique qui réunit enseignants et professionnels une fois par semestre. Les enseignements sont majoritairement techniques, ce qui est surprenant pour un master en *Economie et management des entreprises*.

- Points forts :

- La spécialité est attractive et offre des objectifs professionnels bien définis et qui offrent des débouchés solides aux étudiants.
- Le positionnement est original dans l'offre du master, car il permet d'acquérir une double compétence.
- L'organisation des activités par projets permet aux étudiants d'acquérir des compétences immédiatement opérationnelles, comme le montre les excellentes statistiques d'insertion.
- Le suivi pédagogique est sérieux et documenté.

- Points faibles :

- L'adossement à la recherche est inexistant, même si l'objectif de la formation reste professionnel.
- La formation ne développe aucune connexion à l'international.
- On peut s'interroger sur la cohérence de cette spécialité avec les objectifs pédagogiques de la mention *Economie et management des entreprises*, dans la mesure où l'objectif de la spécialité SIAD est de former des statisticiens et informaticiens d'entreprise.



- Recommandations pour l'établissement :

La formation est solide, mais ne semble pas très connectée au monde de la recherche en systèmes d'information, ce qui est sans doute préjudiciable pour les étudiants. La dimension managériale des systèmes d'information semble délaissée, car la formation est focalisée sur les techniques statistiques et économétriques, même si elle aborde l'informatique décisionnelle. Il serait souhaitable de développer la dimension formation à la recherche en lien avec les thématiques de recherche des laboratoires impliqués sur l'ensemble du master. Une présence accrue de PR et MCF-HDR en section 06 et spécialisés en systèmes d'information dans l'équipe pédagogique de la spécialité irait dans ce sens.



Organisation, gestion, contrôle (OGC)

- Périimètre de la spécialité :

Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômes délocalisés) :

Université Lille 1 - Sciences et techniques - USTL (Villeneuve d'Ascq)

Etablissement(s) en co-habilitation(s) au niveau de la spécialité : /

Délocalisation(s) : /

Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /

- Présentation de la spécialité :

La spécialité OGC vise à former des contrôleurs de gestion et des managers financiers. Les compétences attendues à l'issue de la formation portent d'une part sur la mise en place et la gestion des systèmes d'information de contrôle de gestion, et d'autre part sur le contrôle stratégique et les études qui soutiennent l'anticipation et les changements organisationnels nécessaires afin d'adapter l'entreprise à son environnement économique et social. La spécialité s'intègre dans le parcours de l'IUP ECEN (Economie d'entreprise) en trois ans qui s'appuie sur une licence d'IUP et se poursuit par une spécialisation des enseignements en M1 (2^{ème} année d'IUP) et M2 (3^{ème} année). La spécialisation est claire et s'appuie sur une combinaison de cours d'économie et de management en M1, de cours d'économie d'entreprise, de droit et d'outils du contrôle et de l'audit en M2. Le semestre 4 du M2 est uniquement consacré au stage.

- Appréciation :

L'objectif de formation de la spécialité OGC est de former des professionnels généralistes du contrôle de gestion. Les entreprises visées sont tout type d'organisation à but non lucratif. Des compétences transversales sont également dispensées en informatique, statistiques, traitement et analyse de bases de données. Les étudiants sont accueillis essentiellement en formation initiale et la formation continue ne représente qu'un petit flux annuel de quatre à cinq étudiants. La formation étant principalement professionnelle, elle n'inclut aucune préparation à la recherche malgré le rattachement des enseignants-chercheurs à deux unités de recherche lilloises (CLERSE et EQUIPPE). Aucun enseignant-chercheur intervenant dans cette spécialité n'est rattaché à l'unité de recherche Lille Economie et Management (LEM).

Les étudiants qui suivent cette spécialité viennent en majorité de l'Université Lille 1 et de la région Nord-Pas de Calais. Le taux d'insertion professionnelle est de 94 % (dont 35 % en CDI). Néanmoins, seuls 69 % des sortants ont le statut cadre et le salaire net médian annuel est faible, de l'ordre de 23400 €. Les étudiants ont la possibilité de faire un stage à l'étranger dans le cadre du cursus, avec délivrance d'un label international dans le cadre du supplément au diplôme.

La spécialité s'appuie sur une équipe pédagogique variée composée d'enseignants-chercheurs en section 05 (trois PR, deux MCF), de PRAG et PRCE et de sept professionnels dont les compétences sont complémentaires. Un conseil de perfectionnement se réunit une fois par an associant les praticiens en entreprise, et un conseil pédagogique paritaire réunit enseignants et étudiants une fois par semestre. La spécialité n'a fait l'objet d'aucune auto-évaluation par l'établissement.

- Points forts :

- Une spécialité solide et attractive qui forme environ 30 étudiants par an.
- Des débouchés clairs sont annoncés dans le domaine du contrôle de gestion et les compétences délivrées permettent aux étudiants de s'insérer facilement sur le marché du travail.
- L'équipe pédagogique est de qualité.



- Points faibles :
 - La composition de l'équipe pédagogique pose problème, car aucun enseignant-chercheur en section 06 n'intervient dans cette spécialité.
 - Le nombre d'intervenants professionnels est trop limité.
 - L'adossement à la recherche est largement insuffisant.
 - La dimension internationale au diplôme est trop limitée et les informations données sur les partenariats éventuels ne sont pas suffisantes.

- Recommandations pour l'établissement :

La formation doit s'appuyer sur les compétences spécifiques des enseignants-chercheurs des unités de recherche dans les champs du contrôle de gestion pour intégrer la dimension recherche dans la formation. Des accords internationaux avec des universités partenaires proches (Allemagne, Belgique par exemple) pourraient être mis en place pour attirer un public plus large dans la formation.



Observations de l'établissement

13 mars 2014

Observations suite aux rapports d'évaluation de l'AERES

DOMAINE DROIT, ECONOMIE, GESTION

MASTER ECONOMIE ET MANAGEMENT DES ENTREPRISES

Demande n° S3 MA150008641

Nous remercions les évaluateurs pour leurs commentaires constructifs dont nous ne manquerons pas de tenir compte. Nous souhaitons apporter des réponses ou compléments d'information sur les points suivants:

- **Le schéma de formation n'est pas clair avec deux parcours qui se juxtaposent : l'un s'appuie sur un parcours d'IUP au sein de l'Université Lille 1, et l'autre est le parcours master classique (M1 puis M2).**

Dans la nouvelle maquette, nous avons clarifié le schéma. Désormais, les parcours IUP ne font plus partie de la nouvelle mention, qui est centrée sur le parcours master classique M1 et M2 avec 5 parcours de master (au lieu de 7) : Banque-Finance, MEFOS, MLIT, MRH, SIDE.

- **Les enseignements restent essentiellement centrés sur les approches économiques en M1 (en dehors d'un cours de marketing plus orienté gestion au semestre 2)**

Cette remarque est juste. Nous avons rectifié notre maquette de M1 pour corriger ce biais, en introduisant davantage de cours orientés « management ». Par exemple, dans les enseignements de base des premiers et seconds semestres figurent désormais : diagnostic financier, fiscalité des entreprises et droit des affaires... Ces enseignements de base, obligatoires, sont complétés par des enseignements optionnels différents selon les trois options proposées par le M1 à savoir : 1) Management des entreprises, 2) Ressources humaines, 3) Banque-finance. Ces différents enseignements optionnels

donnent une place prépondérante aux dimensions managériales. Ainsi, par exemple, les cours obligatoires de l'option « Management des entreprises » sont : Marketing, Logistique-supply chain management (nouveau cours), audit et contrôle de gestion, management stratégique.

- **Il n'y a pas d'adossement en recherche à l'unité de recherche LEM**

Des efforts devront être réalisés en ce sens. Cependant, il est à noter que, bien qu'ils soient économistes, les chercheurs des laboratoires Clersé et Equipe impliqués dans cette mention de master orientent également leurs travaux de recherche et leurs réseaux scientifiques vers le management. Certains d'entre eux publient fréquemment dans des revues de sciences de gestion, quand ils ne les animent pas (par exemple, la revue Economies et sociétés : séries Economie et Gestion des Services est animée par le responsable du master MEFOS. De même les revues Journal of Innovation Economics and Management ainsi que les Cahiers d'Economie et de Management de l'Innovation sont portées par les responsables du Master SIDE).

- **La répartition des cours entre enseignants-chercheurs et professionnels est difficile à appréhender dans les maquettes**

Dans la nouvelle maquette, une distinction claire est faite entre les deux. Dans la plupart des parcours, des efforts sont réalisés pour faire intervenir davantage de professionnels.

- **Il n'existe pas de cours de spécialité en anglais**

Certaines spécialités ont introduit un volume significatif de cours en anglais. C'est le cas, par exemple du master MEFOS, qui comporte désormais 2 cours disciplinaires en anglais ajoutés au cours d'anglais des affaires (soit un total de 72 h). C'est également le cas du master SIDE (qui comprend deux cours disciplinaires en anglais, un pour chacun de ses deux parcours).

- **L'ouverture à l'international est amorcée, mais insuffisante.**

L'introduction de cours en anglais devrait accroître l'attractivité de nos masters pour des étudiants européens. Nous comptons renforcer les délocalisations existantes et en nouer d'autres. Certains masters mobilisent des enseignants étrangers (c'est le cas de MEFOS dans lequel intervient un professeur suisse de l'Université de Neuchâtel). Nous comptons développer une stratégie d'invitations de professeurs étrangers, qui interviendraient dans nos masters.

Spécialité : Management et économie des firmes et des organisations de services (MEFOS)

- **Effectifs faibles**

Le master vise un effectif de l'ordre de 20 étudiants pour une moyenne annuelle de 150 candidatures. Cet effectif a été globalement respecté depuis une dizaine d'années. En 2012-2013, compte tenu du caractère tardif de certains désistements (d'étudiants hors région), nous avons renoncé à puiser dans la liste d'attente et nous nous sommes contentés de 16 étudiants. Le taux de réussite en 2012-2013 est de 95 %.

- **L'attractivité du diplôme reste limitée au bassin de recrutement local.**

C'est une réalité. Selon les années les recrutements hors-région oscillent entre 10 et 30%. Dans la prochaine maquette, nous avons introduit plusieurs nouveaux cours disciplinaires en anglais afin d'attirer davantage d'étudiants européens. Il s'agit d'une part de « Managing innovation services » (24h) et de « E-commerce, M-commerce and online services » (24h). Ces deux cours s'ajoutent au cours d'Anglais des affaires, pour fournir un volume total de 72 h en anglais.

- **Le salaire médian est faible pour des Bac + 5 (environ 20 500 € nets annuels) et les débouchés ne sont pas clairs.**

Nous n'aurions pas du faire figurer ce montant fourni par l'OFIP, qui n'est pas fiable, compte tenu de l'échantillon faible sur lequel repose l'analyse. Notre propre enquête fait apparaître un salaire médian supérieur (26 500 €).

Dans la nouvelle maquette, nous avons précisé les objectifs pédagogiques et les débouchés. Nous avons fait le choix de renforcer la dimension généraliste de ce parcours, qui vient compléter des parcours plus fonctionnels (comme MRH ou MLIT). L'objectif du master MEFOS est de former des cadres polyvalents du management des services. Il s'agit de managers généralistes capables d'articuler les enjeux opérationnels, marketing et humains d'une prestation de service, et d'évoluer dans un large spectre de fonctions au sein des divers métiers de services.

Pour renforcer cette dimension généraliste, nous avons supprimé un certain nombre de cours trop spécifiques, pour nous concentrer sur les fondamentaux généralistes, nécessaires à un manager polyvalent, capable de s'insérer dans des activités de services diverses et des fonctions diverses. Nous avons ainsi supprimé les cours suivants : 1) Management des organisations non marchandes, 2) Economie et management des activités touristiques et de loisir, 3) Services et développement durable. Nous les avons

remplacés par : 1) Management stratégique des services, 2), Management de la production de service, 3) Gestion de la relation client, 4) Politique de communication des services.

Afin de corriger une petite inexactitude dans le rapport de l'AERES, on soulignera que le master est accessible en formation continue et par validation des acquis de l'expérience (VAE), et que nous réfléchissons à l'ouverture de la formation à l'alternance.

• **L'adossement à la recherche reste limité même si quelques dispositifs sont en place pour permettre aux étudiants de suivre des séminaires de recherche**

Le master est porté par une équipe de recherche spécialisée en économie et management des services. Les étudiants désireux de poursuivre en thèse sont dispensés du stage en entreprise, mais doivent réaliser un stage en laboratoire (avec rédaction et soutenance d'un mémoire de recherche). En fonction de leur profil, ils devront-après discussion avec le responsable du master et leur encadrant, suivre "à la carte" un certain nombre de séminaires méthodologiques proposés par l'Ecole Doctorale SESAME. On notera également que ces étudiants seront dispensés du cours « Audit, étude et conseil » (24h assurées par un consultant) et seront tenus de le remplacer par le cours « Atelier d'étude et de recherche » (24h) (parcours SIDE) pris en charge par un professeur.

• **Peu d'intervenants extérieurs sont présents dans les maquettes pédagogiques de la spécialité.**

Nous avons augmenté le nombre d'intervenants extérieurs dans la future maquette (ou le volume horaire de leur intervention). Il s'agit soit d'universitaires relevant de la section 06 (un Professeur et un Maître de conférences), soit de professionnels d'entreprise (un consultant pour le cours « Audit, étude et conseil ; un autre qui reste à recruter pour le cours « Politique de communication des services », un cadre de niveau Direction Générale pour le cours « E-commerce, M-commerce and online services »).

Spécialité : Stratégie d'innovation et dynamiques entrepreneuriales (SIDE)

Université de Lille 1 (porteur) et Université du Littoral Côte d'Opale

L'évaluation de l'AERES a soulevé un ensemble de questions auxquelles nous apportons les réponses suivantes :

1/ Taux d'échec important en M2 :

Le taux d'échec en M2 reste en effet élevé. Cependant, nous avons précisé dans le dossier que nous avons très tôt été préoccupés par ce problème. Ceci nous a conduit à :

- 1/ renforcer la sélection lors de l'admission (résultats antérieurs, projet professionnel). Le nombre d'inscrits a baissé depuis l'ouverture de la formation, en dépit de l'augmentation du nombre de dossiers de candidature ;
- 2/ mettre en place un suivi renforcé des étudiants au cours de leur scolarité (renforcement du contrôle continu notamment).

On notera également qu'une partie des défections (plutôt que des échecs) est le fait de jeunes diplômés (en particulier ingénieurs), qui, bien que motivés par une formation complémentaire en management de l'innovation et de la création d'entreprise, ne résistent pas, en cours d'année universitaire, à accepter des offres d'emplois intéressantes.

2/ Insertion professionnelle des étudiants :

Le master SIDE est une jeune formation qui ne dispose pas de suffisamment de recul pour apprécier avec précision l'insertion professionnelle. Nous savons par des contacts informels avec les étudiants que leur insertion dans le monde professionnel est bonne (création d'entreprise, manager de projet dans de grandes entreprises, notamment). Pour la rentrée universitaire 2013-2014, nous comptons deux étudiants poursuivant leurs études en doctorat (préparation d'une thèse de doctorat).

3/ Distinguer les parcours ULCO et lillois

Il a bien été précisé que le master SIDE à Lille 1 est orienté sur le thème des start-up, des entreprises de haute technologie, dans le contexte d'une université des sciences et technologies revendiquant sa place dans l'excellence technologique. A l'ULCO, le master est orienté sur les thèmes de la création d'entreprise, du développement local et de l'innovation sociale. Les deux parcours tiennent compte des environnements socio-économiques différents, dans lesquels s'insèrent les deux universités partenaires.

4/ Une plaquette davantage en lien avec le terrain

Dans le cadre de la formation, en plus de cours prévus dans la maquette, nous invitons des conférenciers extérieurs (entrepreneurs, représentants de la chambre de commerce, des structures d'accompagnement à la création d'entreprise, etc.). Par ailleurs, les

étudiants participent à des journées d'étude organisées par des institutions extra-universitaires (exemple France Cluster Days, Cité des sciences et de l'industrie à Paris, etc.). Enfin, dans le cadre de leur formation, les étudiants du M 2 organisent – grâce au soutien de l'équipe pédagogique – une journée d'étude au cours de laquelle ils invitent à la fois des représentants de l'entreprise, des collectivités territoriales et des universitaires (hors Lille 1 et ULCO). Les sujets traités dans le cadre de cette journée ont été portés sur: les territoires éco-innovants, le télétravail et la ville entrepreneuriale et l'écologie industrielle.

Spécialité : Management Logistique et Ingénierie des Transports (MLIT)

- Concernant la délocalisation auprès de Suptem Tanger :

Celle-ci est terminée depuis octobre 2013.

- Concernant l'appellation et le manque d'enseignements relatifs aux transports :

Le dossier de nouvelle habilitation reprend ce point car en effet l'adaptation des contenus s'est faite au fil du temps, en tenant compte des débouchés professionnels sur le marché de l'emploi : le Master 2 MLIT devient MLISC (Management Logistique et Ingénierie de la Supply Chain), et abandonne les aspects transports désormais inadaptés en termes de débouchés pour cette formation.

- Concernant les statistiques de l'insertion

Ce sont les statistiques fournies par l'OFIP de l'Université de Lille 1 qui, en effet, sont particulièrement insuffisantes. L'enquête informelle auprès du réseau des Anciens indique une excellente insertion.

- Concernant la structure de l'équipe pédagogique et le manque d'adossement à la recherche

Elle est particulièrement marquée par l'origine de la formation (à l'époque DESS) à vocation exclusivement professionnelle. La logistique et le SCM n'étant pas une discipline universitaire à part entière, il n'y a aucun laboratoire ni enseignant chercheur au sein de la Faculté de SES ni même au sein de l'Université de Lille 1 (exemple IAE) travaillant sur cette thématique très particulière.

Spécialité Banque – Finance (voir p.10 du rapport de l’AERES)

Éléments de réponse concernant l’Université d’Artois

(1) « Les effectifs sont probablement très faibles. Aucune statistique n’est fournie ».

Les effectifs du Master à l’Université d’Artois sont les suivants :

	2009 – 10	2010 – 11	2011 – 12	2012 – 13	2013 – 14
M1	26	26	38	72	46
M2	23	10	14	17	22
Total	49	36	52	89	68

(2) « L’équipe pédagogique se situe uniquement en sciences économiques (section 05) ».

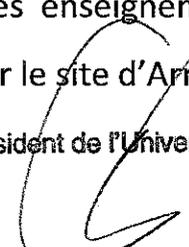
Deux enseignants de gestion (section 06) permanents de la Faculté d’économie de l’Université d’Artois interviennent dans le MBF à Arras (ils sont également membres du LEM) :

- Joël Muller (PR 06) assure un volume de 30 HC d’enseignement en M1 (gestion des ressources humaines et économie industrielle),
- Anne-Charlotte Taillandier (MCF 06) assure un volume de 63 HC d’enseignement en M2 (fondements juridiques de la gestion de patrimoine particuliers, fondements juridiques de la gestion de patrimoine professionnel, épargne et retraite, gestion de la relation client). Elle assure également les deux premiers de ces cours à l’Université de Lille 1 (pour un total de 35 HC).

(3) « Il n’y a pas de cours d’anglais ».

Concernant le site de l’Artois, un volume total de 45 HC d’anglais est intégré au Master Banque Finance (15 HC au S1, 15 HC au S2 et 15 HC au S3). L’enseignement au S3 est un enseignement d’anglais professionnel. Un des objectifs de ces enseignements est de préparer les étudiants au TOEIC. Les étudiants passent le test sur le site d’Arras au S4.

Le Président de l’Université


Ph. ROLLET